

Notre Père :

Chant de conclusion :

Seigneur, me voici devant Toi.
Tout simplement dans le silence.
Rien n'est plus important pour moi
Que d'habiter en Ta présence !

(ter)



Faire bon accueil

Église Saint Louis des Français, Lisbonne
Veillée de Prière du mardi
3^{ème} Semaine de Carême – Année C
MARDI 26 MARS 2019

Chant d'entrée :

Seigneur, me voici devant Toi.
Tout simplement dans le silence.
Rien n'est plus important pour moi
Que d'habiter en Ta présence !

(ter)

“ Cet homme fait
bon accueil
aux pécheurs ! ”

Luc 15, 2

A la maison

Cette semaine tendons l'oreille pour entendre ce que les gens disent autour de nous : récrimination ou bienveillance ? Notons quelques phrases qui nous ont davantage marqués. Quels propos tenons-nous envers les autres : collègues de travail, membres de nos familles, réseaux amicaux ou associatifs... : récrimination ou bienveillance ? Prenons le temps de lire et de méditer la parabole du père qui attend le retour de son fils perdu. Sommes-nous du côté des pharisiens ou de Jésus, ou nous reconnaissons-nous simplement pécheur aimé de Dieu ? Demandons au Seigneur de passer de la récrimination à la bienveillance, et cherchons des moyens concrets pour y parvenir. Demandons lui aussi pardon pour tous nos enfermements.

Aux yeux des pharisiens, l'attitude de Jésus est scandaleuse. Il s'assoit à la table des pécheurs et des collecteurs d'impôts qui travaillent pour l'occupant romain; il mange avec eux. Ce faisant, il n'est pas en règle avec la Loi pour laquelle celui qui leur fait bon accueil se rend impur.

Jésus ne se laisse pas enfermer dans le regard des pharisiens et des scribes qui l'épient. Il ne se laisse pas enfermer dans une vision étroite de la Loi. Pédagogue, il ouvre l'esprit et le cœur de ses interlocuteurs par le détour de la parabole du père qui attend le retour de son fils. En l'écoutant, chacun reste libre de penser ce qu'il veut ou de faire un pas.

Cet accueil que Jésus fait aux pécheurs révèle la manière dont le Père nous regarde et témoigne de sa miséricorde. Comment l'accueillons-nous : dans le murmure ou dans la joie ?

Anne-Marie Aitken,
xavière

Acclamation de l'Évangile :

Gloire et louange à toi, Seigneur Jésus.

Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai :
Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi.

Gloire et louange à toi, Seigneur Jésus. (Lc 15, 18)

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc :

Chapitre 15, versets 1 à 3 et 11 à 32

En ce temps-là, les publicains et les pécheurs venaient tous à Jésus pour l'écouter. Les pharisiens et les scribes récriminaient contre lui :

« Cet homme fait bon accueil aux pécheurs, et il mange avec eux ! » Alors Jésus leur dit cette parabole : Jésus dit encore : « Un homme avait deux fils. Le plus jeune dit à son père : « Père, donne-moi la part de fortune qui me revient. » Et le père leur partagea ses biens. Peu de jours après, le plus jeune rassembla tout ce qu'il avait, et partit pour un pays lointain où il dilapida sa fortune en menant une vie de désordre. Il avait tout dépensé, quand une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans le besoin. Il alla s'engager auprès d'un habitant de ce pays, qui l'envoya dans ses champs garder les porcs. Il aurait bien voulu se remplir le ventre avec les gousses que mangeaient les porcs, mais personne ne lui donnait rien. Alors il rentra en lui-même et se dit : « Combien d'ouvriers de mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim ! Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai : Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. Traite-moi comme l'un de tes ouvriers. » Il se leva et s'en alla vers son père. Comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut saisi de compassion ; il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers. Le fils lui dit : « Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. » Mais le père dit à ses serviteurs : « Vite, apportez le plus beau vêtement pour l'habiller, mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds, allez chercher le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons, car mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé. » Et ils commencèrent à festoyer. Or le fils aîné était aux champs. Quand il revint et fut près de la maison, il entendit la musique et les danses. Appelant un des serviteurs, il s'informa de ce qui se passait. Celui-ci répondit : « Ton frère est arrivé, et ton père a tué le veau gras, parce qu'il a retrouvé ton frère en bonne santé. » Alors le fils aîné se mit en colère, et il refusait d'entrer. Son père sortit le supplier. Mais il répliqua à son père : « Il y a tant d'années que je suis à ton service sans avoir jamais transgressé tes ordres, et jamais tu ne m'as donné un chevreau pour festoyer avec mes amis. Mais, quand ton fils que voilà est revenu après avoir dévoré ton bien avec des prostituées, tu as fait tuer pour lui le veau gras ! » Le père répondit : « Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi. Il fallait festoyer et se réjouir ; car ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé ! » »

© AELF

Louange et intercession : (intentions libres)

Vers le 4^e dimanche de Carême

[© vers dimanche](#)

Lu 25 Accueillir et manger

Tout commence par une provocation : faire bon accueil aux pécheurs et manger avec eux ! Le jour

de l'Annonciation, fêté aujourd'hui, commence aussi par une provocation : demander à une jeune fille, accordée en mariage, de concevoir un fils sans connaître d'homme. Non mais, cela ne se fait pas ! *Seigneur, ta façon de faire défie nos bonnes manières. Convertis-moi à ta manière d'agir.*

Ma 26 Donner et partager

Pour expliquer son comportement, Jésus raconte une histoire : un père, deux fils. Le plus jeune réclame sa part de fortune, le père donne, sans raisonner son fils. *Seigneur, tu donnes à qui demande. Convertis-moi à ta manière d'agir.*

Me 27 Partir et dépenser

Le fils quitte sa famille, dépense tout. Libre, il se croit le roi du monde. Il fait ce qu'il veut. Tout lui sourit. *Seigneur, détourne-moi de cette manière d'agir.*

Je 28 Mourir ou se lever ?

Un sursaut ! Mourir de faim ou bien se lever et revenir, indigne ? La reconnaissance (l'aveu) du péché fait se lever et revenir. *À l'heure du choix, Seigneur, convertis moi. Je me lèverai, moi aussi.*

Ve 29 Courir et embrasser

De loin, le père l'aperçoit. Il l'attendait donc ? Il court, le couvre de baiser, ne le laisse même pas parler, l'habille du plus beau vêtement et invite à la fête. Aucun reproche dans sa bouche. *Seigneur, convertis-moi à ta manière d'agir.*

Sa 30 Refuser et sortir

Le fils aîné se révolte. Scandalisé, il ne comprend pas. Il refuse de faire la fête. Serait-il jaloux ? Le père sort à nouveau. Il fait tout pour qu'il entende la bonne nouvelle du retour de son frère. *Seigneur, convertis-moi à ta manière d'agir.*

Di 31 Manger et accueillir

Dans notre paroisse, nous allons manger et festoyer – la messe est aussi un festin ! – en nous mélangeant avec des personnes qui, comme le plus jeune fils de la parabole, se reconnaissent indignes et n'osent pas venir communier, alors que la miséricorde du Seigneur peut les y appeler. Dans cette même assemblée, d'autres, comme le fils aîné, se reconnaissent comme justes et ayant droit à tout, puisqu'ils ont « tout bon »... Et nous ? Sans doute avons nous un peu des deux fils... L'enjeu eucharistique est simple : que tous s'accueillent avec joie, sans jugement, ni rancœur ou jalousie. La joie de l'amour ouvre à la miséricorde, pour les uns comme pour les autres. *Seigneur, convertis nos familles et ton Église, à ta manière d'agir.*